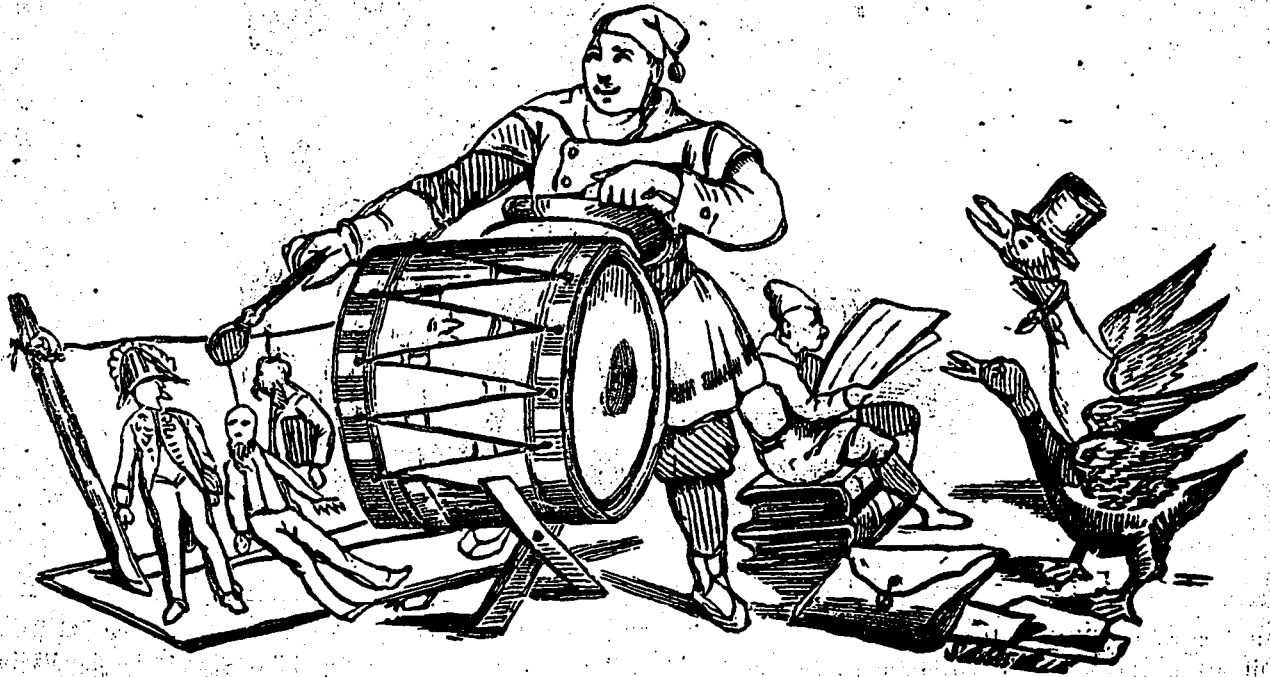


LE CHARIVARI



LA VÉRITÉ EN RIANT.

UNE ENTREVUE.

M. Luc Joly, suisse, gentilhomme de haut lieu, boit, mange et jeune à Montréal depuis que la lutte est commencée.

Il est en mission. L'autre jour, il buvait rasade au "City Club," et c'est là qu'eut lieu une intéressante entrevue d'un reporter du Charivari, avec l'Hon. Luc Joly, suisse. Le Premier était un peu plus gris que blanc.

Hon. M. Suisse, quelle est votre opinion sur le résultat probable des élections, dans Laval et l'Assomption, et Hochelaga?

Irombery, dit M. Joly, est une bonne pâte. Il ira loin; c'est du bois pour faire un commissionnaire (quand on les fera en bois.)

Q. Pourquoi est-il parti de l'Assomption?

R. Il était trop connu par là. Les vieilles femmes et surtout les vieilles filles ne pouvaient pas le sentir.

Q. Pensez-vous qu'il soit mieux vu dans le comté de Laval?

R. Il est là à l'essai. Je n'ai pas dit qu'il n'irait pas ailleurs. Nous l'avons planté là, pour l'empêcher de nous nuire

ailleurs. Si nous l'avions laissé inactif, il aurait bien fallu lui donner un petit rôle dans la lutte—et ça tuait nos amis. Il me vient une idée dans la tête, comme disait Lolo. S'il est vrai que l'on se moque de Léonidas, dans Laval, je me déciderai à l'envoyer à Larouche, ou dans l'Arnouche, avec mon colonisateur Lolo.

Q. Mais à propos de M. Lolo, dites moi donc ce qu'il veut. Je l'ai entendu parler ces jours derniers. Mon Dieu que son discours est maigre. Ce n'est plus le même homme.

R. Lolo est né aventurier. C'est le petit Don Quichotte du Canada. Il n'est pas sérieux, avec sa colonisation, pas plus qu'il était en 1872.—Mais, mon cher, ces questions populaires ne durent que le temps nécessaire pour en faire l'exploitation.

Si les électeurs n'étaient pas fanatisés par l'esprit de parti, et par l'amour des places, Lolo ne pourrait pas se montrer dans Hochelaga. Il prend une position plus ridicule encore que celle de notre ami "Bull Archambault." Lolo déclare qu'il est protectionniste indépendant, et s'engage à supporter le gouvernement de M. Mackenzie!!! C'est comme si je disais

"Je suis pour notre Constitution, mais j'approuve le coup d'état de Luc."

Quelle farce ignoble Mackenzie nous fait jouer? C'est réellement ridicule, et humiliant. Pour plaire à ce vilain gouvernement, nous sommes obligés de vendre nos droits, nos libertés, notre propriété, au profit des américains. Car, en fin de compte, il nous fait prendre le plus rapide chemin de l'annexion.

Mais ce que le parti veut, Dieu le veut! Périssent la patrie! Mackenzie est notre bourreau! Vive Mackenzie! Lolo, est un hypocrite, mais vive Lolo! Salaberry est un imbécile du poids de 200 lbs., mais vive Irombery!

M. Lolo arrivait sur ces entrefaites, notre reporter a pris congé de M. Luc Joly, suisse, et a pu entendre Lolo dire qu'il arrivait de sa carrière de Coaticook, avec M. Sinotte, que c'était une affaire de \$60,000 pour lui!

BULLETIN ELECTORAL.

HOCHELAGA.

L'honorable J. A. Chapleau a reporté dimanche, à la ville de St. Henri, une véritable victoire. Un des passages les plus applaudis a été celui où répon-



Les seuls titres que nous connaissions à l'adversaire de l'honorable Juge Coursol.

dant à monsieur Wilfrid Prévost, qui avait appelé monsieur Lolo David une étoile, monsieur Chapleau a dit : " On a appelé monsieur David une étoile ; les étoiles sont pourtant rares dans notre pays et, David, pas plus que le futur juge Prévost, pas plus que moi, n'a jamais passé pour une étoile ; dans tous les cas, si c'est une étoile, c'est une étoile filante, qui a filé déjà dans trois élections et la queue que vous allez lui donner dans celle-ci le fera ressembler à une comète."

Lolo-la-Comète!! Allez : monsieur David le nom va vous rester, et vous pourrez, d'ici peu, aller étudier à la bibliothèque d'Ottawa la nature de ce météore léger qui, comme vous, passe sans laisser de traces.

DEPECHEs TELEGRAPHIQUES.

Service spécial du Charivari.

Le maréchal MacMahon, Président de la république française, Paris, à Ovide Perrault, vice-consul de France, Montréal.

Est-ce comme vice-consul de France ou comme syndic officiel que tu as reçu un coup sur la figure, sur une estrade au moment des élections ? Le gouvernement doit-il intervenir ?

Ovide Perrault, vice-consul de France,

Montréal, à MacMahon, président de la république française, Paris.

Tu ne connais pas le pays ; ici tout le monde s'occupe de politique surtout ceux qui ne devraient pas s'en mêler, plus on est employé public, plus on travaille à rester employé public.

Cléophas Beaux-Crins, Montréal à Mackenzie, Ottawa.

Je voudrais bien avoir une garantie pour le travail que je fais dans cette élection, mon habitude d'écouter aux serrures, m'a appris des choses qui me font douter de ton succès le 17 courant, je ne veux pas crier pour rien.

Mackenzie, Ottawa à Cléophas Beaux-Crins, Montréal.

Toute la caisse est employée pour les élections, les contracteurs commencent à tirer au renard, Charlebois est sur la clôture, je te donne ce que je peux, tu recevras par lettre chargée un bon sur Barsalou pour une grosse caisse de savon, les amis disent, que tu ne t'en sers jamais, du reste, tu dois avoir du linge sale à laver dans ta famille.

M. Laflamme, Lachine, à Mackenzie, Ottawa.

Ecris donc à Boyer pour lui demander pourquoi il est reviré. Rosaire dit du mal de moi, ma lettre du pape ne prend plus, j'ai tellement battu la grosse caisse pour les protestants, sur la peau de Guibord, que je l'ai crevée ; je commence à croire que je suis flambé.

Mackenzie, Ottawa, à Laflamme, Montréal.

C'est ta faute, pourquoi m'as-tu dit de ne pas nommer Boyer inspecteur des farines, quand ça force comme maintenant, chacun pour soi, puis je te dirai que tu n'as pas beaucoup d'amis parmi nous.

Mackenzie, Ottawa, à Ovide Perrault, syndic officiel, Montréal.

Barthe, à Sorel, crie misère, il est dans les plus mauvais draps, dis donc à Rosaire d'aller lui donner un coup de main.

Ovide Perrault, syndic officiel, Montréal à Mackenzie, Ottawa.

Tu tombes mal, Rosaire est en procès avec Barthe depuis trois ans, et je tiens de bonnes sources qu'il a dit qu'au lieu d'aller travailler à Sorel il donnerait avec plaisir cent louis pour le faire battre.



Un Monsieur qui voudrait bien avoir la place du Jugo Coursol (bien connu aux deux cours de Polico).

Mackenzie, Ottawa, à Ovide Perrault syndic, Montréal, (confidentielle.)

Je crois que nous manquons d'ensemble et que si les conservateurs n'arrivent pas à nous renverser, nous nous mangerons les nez les uns aux autres.

Ovide Perrault, Montréal, à Mackenzie, Ottawa, (confidentielle.)

C'est que nous nous connaissons trop ; il y a des gros bonnets du parti qui disent que Laflamme n'est pas croyable sous serment !

Léonidas Lombry de Salaberry, Laval, à Mackenzie, Ottawa.

Ma candidature ne prend pas plus à Laval qu'à l'Assomption, personne ne veut m'écouter, je parle pourtant rudement bien, j'ai dit que je suis l'enfant de tout le pays, ils me répondent que ça leur est bien égal, qu'ils respectent beaucoup mon grand-père, mon père et toute ma famille, mais que moi je me suis deshonoré en reniant la politique qu'ils ont toujours suivie. Lomay qui m'avait promis 17 voix demande à être payé d'avance et je ne voudrais rien dépenser de l'argent qui m'a été confié pour aller me faire battre, que dirai-je ?

Mackenzie, Ottawa à Léonidas Lombry de Salaberry, Laval.

Si tu as pensé qu'on te prenait au sérieux, tu peux te fouiller.

Mackenzie, Ottawa, à Ovide Perrault, syndic, Montréal.

Comment va la candidature de notre futur Bibliothécaire Lolo ?

Ovide Perrault, syndic, Montréal, à Mackenzie, Ottawa.

Plus mal encore que nous ne l'espérions, il est trop connu, il avait juré à sa dernière élection que si Hochelega ne voulait pas de lui, jamais il ne salirait plus ses bottes dans le comté. Les électeurs lui rappellent son serment. Il s'est déclaré protectionniste et tous nos amis qui vont parler pour lui suivent le mot d'ordre que tu as donné et parlent libre-échange, il a pourtant bien dit aux électeurs que comme il n'a que des filles il n'y aurait pas de danger qu'il pût repasser le comté à ses héritiers, les électeurs lui ont répondu, qu'ils ne tenaient pas du tout à l'avoir pour membre, malgré tout le bien qu'il peut dire de lui, et je te jure qu'il n'est pas modeste. Je crois qu'il va perdre toutes les voix, et même la sienne, car il ne peut

presque plus parler à force de crier dans le désert.

Le docteur Chagnon, Bagot, à Bienvenu, rédacteur du *National*, Montréal.

Je suis bien malheureux, Mousseau rit de moi, et ce qu'il y a de plus triste, fait rire les autres.

Bienvenu, rédacteur du *National*, au docteur Chagnon, à Bagot.

Pourquoi, diable ! as-tu eu l'idée de te présenter ?

Docteur Chagnon, Bagot, à Bienvenu, rédacteur du *National*, Montréal.

J'étais tant d'être médecin, et puis ça ne payait plus.

Bienvenu, rédacteur du *National*, Montréal, au docteur Chagnon, à Bagot.

Dis des injures à Mousseau, ça prend souvent avec les électeurs.

Docteur Chagnon, Bagot, à Bienvenu, rédacteur du *National*, Montréal.

J'ai déjà essayé, mais ça ne m'a pas réussi, il peut raconter tant de choses sur mon compte, dans mon séjour à St. Dominique, je n'ai rien fait pour passer pour un saint, au contraire, puis il y a l'histoire de St. Pie, puis mon maudit berlot rouge, je suis bien malheureux !

Bienvenu, du *National*, au docteur Chagnon, Bagot.

Si c'est comme ça remets toi à ta pratique, et ne change plus de politique.

Ernest Desrosiers, Montréal, à monsieur Laurier, Ottawa.

J'espère avoir plus de chances avec vous qu'avec vos collègues ; je crois que le moment est venu où le pays a besoin d'hommes instruits et intelligents comme moi. Je me mets à votre disposition pour faire le bonheur de n'importe quel comté, une réponse m'obligerait, car nous n'avons pas de temps à perdre.

Pas de réponse.

Rosaire Tibeaudau, Montréal, à Mackenzie, Ottawa.

Tu sais que tu me dois cinquante quatre piastres et 27 centins pour les citrouilles que j'ai gaspillées en leur retirant la queue pour en faire des siflets à l'assemblée de Sir John Macdonald.

Mackenzie, Ottawa, à Rosaire Tibeaudau, Montréal.

Ne perds pas tes citrouilles, mets les couvrir.

"LE CHARIVARI."

LA VERITE EN RIANT.

LA DELICIEUSE PILULE MACKENZIE.

On lit aux premières, deuxième et troisième pages des journaux libéraux, l'annonce suivante :

Le remède universel à tous les maux, le topique souverain, la sauvegarde du pays, la préparation la plus favorable, la plus agréable à prendre, la pilule la plus douce à avaler, c'est la célèbre PILULE MACKENZIE.

PREPAREE PAR MACKENZIE ET CIE., A OTTAWA (limitée).

Elle sauve seule le pays, contracte les emprunts, ne les fait pas réussir, repare les jumbos cassées, crée les impôts, les touche, gaspille les finances, démolit les milices, soutient son système, même quand il n'est pas soutenable, se fait des amis partout avec des places et de l'argent, dirige le suffrage universel, apaise les émeutes, désarme les partis, guérit tout, soulage tout, sauve tout, étouffe les plaintes, éteint les sanglots, absorbe l'agonie.

EXTRAIT DES SOIXANTE-QUINZE MILLE CURES REBELLES A TOUT AUTRE TRAITEMENT.

Cure No. 23,250.

A M. Mackenzie, Ottawa.

Le *Bien Public* était en déconfiture, le *Nouveau-Monde* m'avait remercié, je me trouvais dans la dèche la plus profonde, c'est alors que j'ai été assez heureux pour comprendre, savourer et apprécier votre délicieuse PILULE MACKENZIE. Maintenant je suis heureux et je rivalise avantageusement avec tous mes autres confrères les syndics pour ne donner aux créanciers que des dividendes fictifs.

Vous pouvez publier ma lettre.

CLEOPHAS BEAUCRINS.

Syndic officiel,

Montréal.

Cure No. 13,000.

A M. Mackenzie, Ottawa.

Tant que j'ai été avec les conservateurs, j'étais forcé de vivre avec ma seule profession d'avocat et ma plume, je vivais mal, puis la famille est venue, 6 filles, mopsieur, (je l'ai dit, au Sault-aux-Récollets, et ça ne leur a pas fait d'effet). J'ai entendu parler de VOTRE PILULE MACKENZIE, et j'en ai fait usage ; depuis ce temps-là je vis grassement, tantôt à Ottawa, tantôt à Montréal, on a la bonté de soigner la petite manie que j'ai de faire parler de moi de temps en temps, je résigne une place lucrative pour me présenter dans un comté bien assuré que je suis, en rentrant à la maison, de trouver une place plus honorifique et le ratelier mieux garni. J'engage tous les électeurs d'Hochelega à prendre de votre délicieuse pilule Mackenzie. Vous recevrez en plus le compte des dépenses que je fais pour votre maison.

Tout à vous,

LOLO, futur bibliothécaire.

Cure No. 15,221.

A Monsieur Mackenzie, Ottawa.

Je connaissais Trois-Rivières, j'étais dévoré de l'idée d'avoir un bon contrat, monsieur Joly m'a fait passer un de vos prospectus, je me suis servi de la délicieuse PILULE MACKENZIE, je dois à la vérité d'avouer que la première m'a semblé un peu amère, mais maintenant je m'y suis fait, et je vis heureux, grâce au vingt-trois mille piastres que j'ai reçu au milieu du mépris de tous mes concitoyens. Je vous autorise à vous servir de ma lettre.

Tout à vous,

TURCOTE.

MODE D'EMPLOI.

La délicieuse PILULE MACKENZIE se vend par tartine ou en feuilles, enveloppées dans les journaux. Le *National*, le *Herald*, l'*Evenement*, etc., (se méfier des contrefaçons.)

On en avale une livre en se levant, à jeun, pour ne pas nuire à la digestion, et une autre livre le soir en se couchant, (il n'y a aucun danger d'insomnie.)

Agiter avant de s'en servir..... Une dose plus considérable pourrait amener les plus graves désordres.

Ecrire à monsieur Mackenzie et Cie., auquel on peut demander tous renseignements complémentaires.

Il suffit de lui envoyer son adresse pour qu'il se fasse un véritable plaisir de répondre.

[NOTE EDITORIALE.] Nous devons pourtant avertir le public, qu'un gros avocat, bien connu à la cour de police, de Montréal, affligé d'une maladie noire qui consiste à vouloir se faire nommer à la place de l'honorable juge Coursol, fait sans le moindre succès un usage énorme de la DELICIEUSE PILULE MACKENZIE, peut-être est-il incurable.

Il est juste de dire, aussi que le résultat ne se fait pas sentir à la généralité du public, et que le remède qui fait vivre et engraisse un certain nombre de natures spéciales, tue nos manufactures, ruine notre crédit, nous mène à la faillite, force nos compatriotes à émigrer en masses aux Etats-Unis, et accorde enfin au Haut Canada, patrie de la PILULE MACKENZIE, une prépondérance énorme sur tout ce qui est Bas-Canadien et parle français.

S'adresser pour tout ce qui regarde la rédaction et l'administration du *Charivari* à J. LESSARD, éditeur-proprétaire, 29 rue St. Vincent.